Botafogo a 1. Juillet 1829

M. le Marquis /

Je ne puis pas m'empêcher de faire à votre Excellence très confidentiellement les remarques suivantes. Il paroit fort extraordinaire que quelques Membres du Conseil d'Etat persiste à mettre en avant les mêmes argumens, que l'on a fait valoir auprès de Sir Ch. Stuart, mais que le Gouvt. Britannique ait déjà une fois declaré ne pas vouloir agréer ni ratifier. — Quant aux droits de tonnage, d'avarie ou. a. dans les ports respectifs, comment est ce que le Brésil peut se refuser de se mettre sur la même ligne que les autres puissances Americaines ont fait avec l'Angleterre? Ce seroit il pour l'avantage du Brésil que de mettre plus d'entraves à l'entrée du Commerce Britannique dans les ports que ne fait par exemple Buenos Ayres! — Est ce que l'Angleterre verroit avec le même plaisir le Port de Ste Video rester dans les mains de l'Empereur, si elle croyoit que dans d'autres mains l'entrée de ses batimens y seroit plus favorisée! — Ce sera bien de ne pas

forcer

forcer les commerçants Anglois de se trop intéresser
à faire le commerce de la Plata : il pourroit facilement
tourner au desavantage politique du Brésil.

Quant à la question de réciprocité dans le port de
Londres, c'est bon de se rappeller que ce sont
principalement des droits de particuliers qui y sont levés.
Non pas pour l'entrée dans le port, mais dans des bassins, Docks,
où ils peuvent rester commodément, sans hasard et souvent
sous la garantie d'une Company contre tout accident. D'où
on a aussi la faculté de charger et depecher leurs cargaisons
à moins de frais avec l'aide & assistance des serviteurs
de la dite Company.

Sur l'article de la Nationalité des vaisseaux, c'est
evidemment avantageux pour le Brésil que ce soit d'urgence
à former sa marine sans trop s'appuyer sur l'Etranger.
Tout se fera, dès que la necessité y soit, et on
se aura plus à s'abandonner au pouvoir des mercenaires.

Quant aux Anglois qui se trouvent dans la Province Brésilienne, ils n'y sont que par tolérance. - L'entrée au service étranger en tems de guerre, leur est defendu par la loi, et le Gouvt Britannique puniroit à chaque moment exigé du Gouvt Brésilien de les tous renvoyer du service. on ne voudroit surement pas voir amener ce resultat par une opposition intempestive à l'article du traité qui on propose. Les cris des interessés dans la navigation Britannique ont été trompés, a un point extrême et ce seroit peu politique pour le Brésil dans ce moment même de donner lieu à ce que ces cris soient redoublés.

finalement je voudrois attirer l'attention de Votre Excellence aux notes reversales qui accompagnent la convention sur l'abolition de l'esclavage - Ce n'est surement pas la maniere d'engager l'Angleterre à s'abstenir, à y mettre de l'indulgence, après trois ans, que de refuser de s'arranger avec elle maintenant sur les rapports de Commerce.

Je prie Votre Excellence d'agréer les assurances de haute Estime et de Considération avec lesquelles je suis de Votre Excellence très dévoué

Egerton